Mes recherches s'orientent dans deux directions, qui se rejoignent très souvent : une préoccupation de nature lexicale, faire l'histoire de certains mots du latin, et une préoccupation plus large, que je propose d'appeler la « généalogie des significations ».

1) Histoire des mots de la langue latine (étude diachronique des significations).

Je fais de l'histoire des mots d'un point de vue sémantique, mais en m'efforçant de faire plus que de la stricte sémantique lexicale, pour suivre l'apparition et la filiation des significations d'un mot, d'une locution, le plus souvent dans une perspective diachronique longue, de l'indo-européen au latin. Mes publications tentent de mettre en œuvre un triple programme : reconstruction lexicale, reconstruction textuelle, reconstruction culturelle. J'essaye de suivre l'émergence, dans les textes latins, de désignations lexicales ou phraséologiques à partir de données héritées de l'indo-européen.

2) Étude de la généalogie des significations et des désignations (phraséologie et schèmes de pensée).

J'étudie également la phraséologie et les schèmes de pensée qui la sous-tendent. J'ai commencé à appliquer ce programme avec mon article « Les fondements indo-européens de lat. *urbem condere* ». J'ai poursuivi ces études de phraséologie avec « Le "mérisme" VRBS + ARX », « La racine verbale $*d^{h}eh_{1}$- « verbe support » : de l'indo-européen aux prolongements latins », ou encore « Lat. *urbem condere* : de la pratique au rituel », qui reprend mon travail précédent sur la question sous un angle un peu différent. Plus récemment, mon article « Pensée, parole, action chez Cicéron : un héritage formulaire ? » aborde une question de cet ordre, en prenant en compte en outre l'arrière-plan indo-européen de la formule.